

## LE TISSU NARRATIF

### FANFARONNADE VERTUEUSE DE RUE

POUR QUATRE COMÉDIENS, UN DANSEUR ET UN MUSICIEN.

Les délinquants et criminels, excédés par les durcissements judiciaires, décident de voter la grève générale du crime. S'en suit une période d'allégresse, rapidement mise à mal par de nombreux dysfonctionnements économiques et sociaux, dûs notamment au désœuvrement des professions de la sécurité et de l'ordre. Contraintes de réagir, les autorités locales légifèrent afin de créer de nouveaux délits. Des comportements, jusqu'alors tolérés, sont désormais condamnés. La colère populaire explose, réclamant un retour au crime ! Une table de négociations s'organise dans le but de bâtir un nouvel ordre, où chacun aurait sa place.

## UNE INTENTION PARTICULIÈRE

### UN THÉÂTRE DE SOCIÉTÉ, FAIT DE POLITIQUE ET DE DÉRISION

La lecture de «Vauriens, Voleurs, Assassins», court roman de Raymond Hesse, auteur et magistrat du début du siècle (édition finitude / coll. «Utopies»), est à l'origine de ce projet. On empruntera l'idée croustillante, que le crime comme toute profession, peut se mettre en grève pour manifester son mécontentement. Prétexte à traiter des thèmes qui me tiennent à cœur et à user de situations renversantes, avec mauvaise foi et irrévérence.

### TOUT CE QUI EST TABOU EST À NOUS !

Les transgressions sont bannies collectivement mais pourtant à la portée potentielle de chacun. L'engouement pour la littérature policière et la montée des pensées sécuritaires montrent une sensibilité paradoxale face au crime : on l'aime distant ou fictif, on doit le punir sévèrement sauf quand un proche l'a commis.

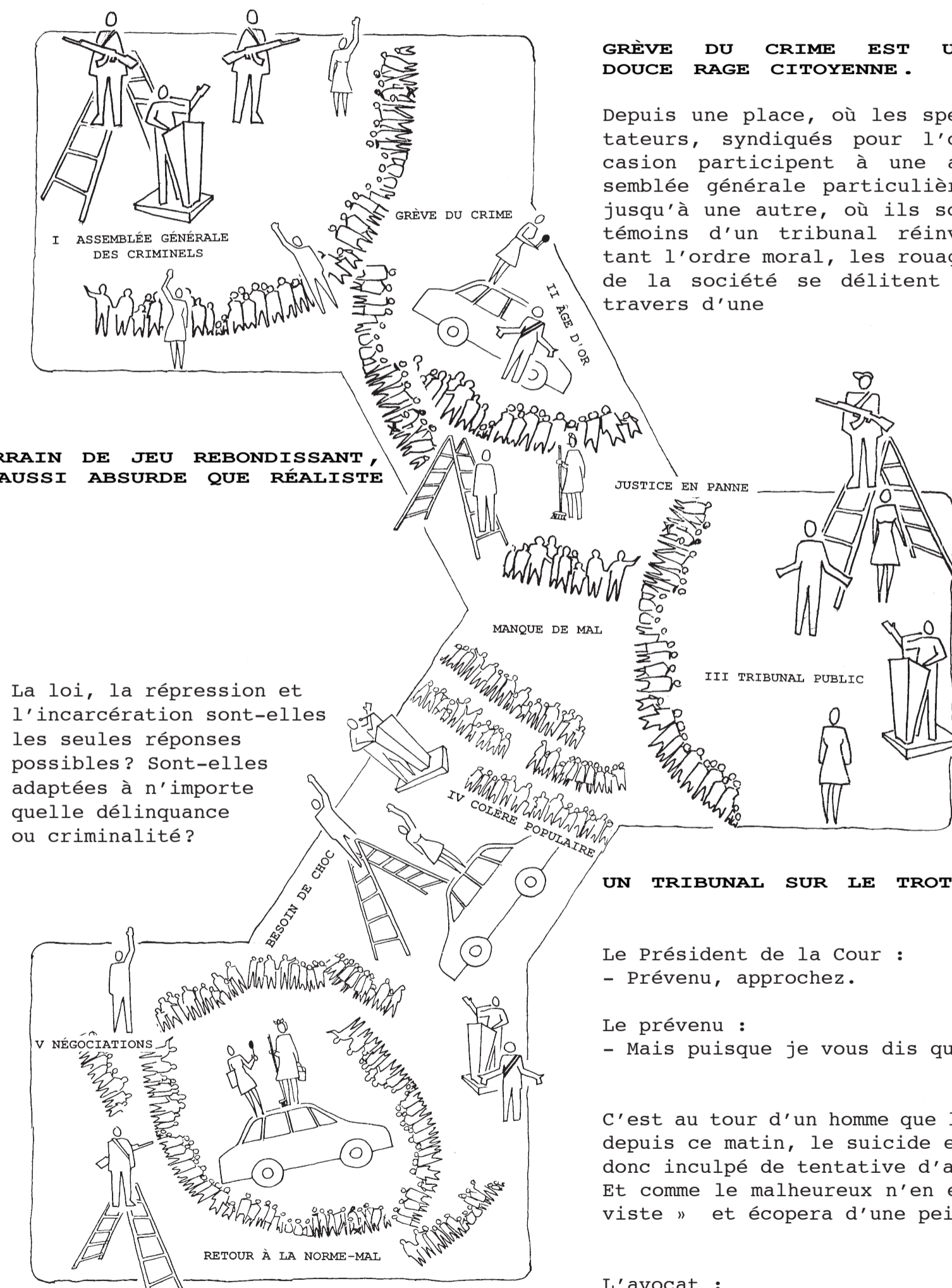
Certains bandits ont pu jouir d'une grande popularité, et ont parfois fait preuve de bon sens, d'organisation et de générosité.

### UNE FICTION AUSSI INVRAISEMBLABLE QUE LA RÉALITÉ

Grève du crime est une farce, elle est absurde, mais rigoureuse et logique dans son développement. Elle mettra en scène une société en mutation faisant face à l'absence de délinquance et de criminalité. Cette sorte de France dispensée de toute exigence sécuritaire, donc aux antipodes de la nôtre, soulèvera pourtant des questionnements bien réels.

### LE CLOWN EST UN PHILOSOPHE EN ACTION

La sécurité de tous se fait-elle obligatoirement au détriment des libertés individuelles ? S'ajoutant à une suffocation des idéologies, quelle forme la résistance à un ordre établi peut-elle prendre aujourd'hui sans tomber sous le coup de la loi ?



### IL NE FAUT PAS CONFONDRE L'EXISTENCE DES JUGES ET L'EXIGENCE DES JUSTES

Me préservant d'un manichéisme maladroit, je me demande naïvement : par où va donc le bon sens ? Où mène alors le droit chemin ?

## UN THÉÂTRE DE RUE

### L'ESPACE PUBLIC EST LE MEILLEUR ENDROIT POUR TRAITER DES AFFAIRES PUBLIQUES

La rue constitue le principal décor, elle devient le théâtre. Les éléments qu'elle contient sont des supports de jeu : individus, bâtiments et mobilier urbains.

### GRÈVE DU CRIME EST UNE DOUCE RAGE CITOYENNE.

Depuis une place, où les spectateurs, syndiqués pour l'occasion participent à une assemblée générale particulière, jusqu'à une autre, où ils sont témoins d'un tribunal réinvitant l'ordre moral, les rouages de la société se délitent au travers d'une

### UN TRIBUNAL SUR LE TROTTOIR

Le Président de la Cour :  
- Prévenu, approchez.

Le prévenu :  
- Mais puisque je vous dis que personne ne m'a prévenu !

C'est au tour d'un homme que l'on vient de surprendre à vouloir se suicider. On lui explique qu'en effet depuis ce matin, le suicide est considéré comme un meurtre aggravé par la préméditation ! L'homme est donc inculpé de tentative d'assassinat...

Et comme le malheureux n'en est pas à sa première tentative, il sera jugé comme « suicidaire récidiviste » et écoper d'une peine d'un an de prison ferme.

L'avocat :  
- Mais monsieur le président ! On n'envoie pas un alcoolique faire sa cure dans un bar, que je sache. Alors pourquoi envoyer mon client, à qui l'on reproche d'avoir tenté à ses jours, là où le taux de suicide est le plus haut ? N'est ce pas de votre part une incitation à la récidive ?

Le Président de la Cour :  
- Le temps que vous vivrez monsieur, un maton aura du travail !

rue, sous le regard d'une journaliste. Tous se soulèvent enfin pour un juste retour à la norme « Mal ».

### OBTENIR LES CLÉS DE LA VILLE, FAIRE DES DOUBLES POUR LES HABITANTS.

Dès le matin, un prélude amorce la narration par des délits et des crimes sévèrement réprimés. Les syndicats de criminels préparent la riposte : la vertu. Un travail en amont avec des amateurs est possible et vivement souhaité pour donner lieu à des actions d'ensemble, avant et pendant la représentation.

### C'EST L'EXPRESSION QUI IMPRESSIONNE !

Les six interprètes jouent plus de vingt personnages. Ils sont habillés de costumes et d'accessoires significatifs. Les corps se tordent, les voix sont nues, l'énergie des acteurs se déploie et les mots éclatent, fins et vifs. Afin de permettre d'en goûter les évolutions et les détails, le spectacle

s'adresse à environ 500 personnes pendant une soixantaine de minutes.

Des dérapages gestuels et musicaux, nourris d'accessoires et de décors, font respirer l'attention auditive demandée par la parole et offrent des sensations différentes.



## EXTRAITS ... ESSAIS D'ÉCRITURE

